Rohan, le 14 juin 2007

Madame, Monsieur,

La Bretagne est une terre riche d'associations et de personnes dévouées à faire vivre cette région. La musique est l'un des principaux supports des nombreuses manifestations organisées.

Depuis de nombreuses années, des associations responsables organisent des festivals en répondant à chaque fois à toutes les contraintes de sécurité, voire en les dépassant.

Et l'Etat a tendance à "oublier" ces associations qui veulent vivre et font vivre l'économie locale et créent même des emplois !

L'Etat, face aux raves parties sauvages, a décidé voilà quelques années d'organiser ces rassemblements en mettant bien sûr tous les moyens humains et matériels à disposition même si la préfecture de région se défend d'être organisatrice. Etrange, car comme le dit l'adage, le payeur est l'organisateur !

En effet, comment lutter face au rouleau compresseur de l'Etat et à la couverture médiatique sans borne de cet événement ?

Jusqu'à maintenant, le teknival a toujours été organisé le même week-end que le festival Roc'Han Feu mais la date pourrait varier et d'autres festivals pourraient se retrouver en concurrence avec ce rassemblement gratuit et aux moyens démesurés !

Les bénévoles de ces associations ainsi qu'une bonne partie de la population se posent vraiment des questions de savoir jusqu'à quel point on peut se moquer d'elles et leur crédibilité en pâtit.

Devons-nous, à l'instar de certaines catégories socio-professionnelles, organiser des manifestations pour espérer se faire entendre et surtout que les pouvoirs publics cessent de nous mépriser à ce point ?

De plus, cette année les personnes chargées de la communication du Teknival communiquent sur le mot **festival** en annonçant une ouverture à toutes les musiques...

La concurrence du Teknibreizh et ses conséquences sur les associations remettent fortement en cause l'avenir des festivals à taille humaine, des associations et des emplois créés grâce à leurs manifestations. Quels emplois ont été créés par l'organisation du Teknival ?

Nous n'avons rien contre le mouvement des "teknivals" mais nous souhaitons ardemment que les normes de sécurité draconiennes qui nous sont appliquées soient les mêmes pour tous ou alors que des aides soient trouvées pour les manifestations culturelles légales organisées par **des associations qui prennent leurs responsabilités**.

Nous exigeons de ne plus être méprisés par les pouvoirs publics. Nous sommes excédés du peu de cas que l'Etat fait de nos organisations et de nos manifestations.

Nous en sommes arrivés à penser que les pouvoirs publics souhaitent la mort de notre association et ne conserver que trois ou quatre grosses manifestations culturelles en Bretagne en été. Quelle pluralité culturelle!

Les co-présidents de l'association Roc'Han Feu
Maissa BEUREL et Julien ROUAULT